

La compréhension en lecture, JEANNE Nelly

Compréhension 12

Lecture des consignes

2 classes de 6^{ème} de 29 élèves, deux élèves dyslexiques dans une classe, et un dans l'autre classe.

A chaque travail correspond une consigne. A l'oral, celle-ci est le plus souvent explicitée et l'élève est guidé dans sa réponse dans le cas où celle-ci n'est pas complète. En revanche, à l'écrit l'élève se retrouvant seul, plusieurs problèmes peuvent être rencontrés :

- Le verbe de consigne peut être mal compris.
- Parfois plusieurs choses sont demandées dans la consigne mais seule une partie de la réponse est donnée.

Des solutions ont été cherchées pour faciliter cette lecture de consigne et permettre aux élèves de savoir plus rapidement ce qui leur est demandé.

Dans un premier temps, il est demandé aux élèves de lire une consigne et de souligner le mot de la consigne qui permet de savoir ce qu'il faut faire. Il est intéressant de constater que tous les élèves ont souligné directement le verbe et seulement le verbe.

Ensuite les élèves ont cherché tous les verbes de consignes apparus dans plusieurs exercices faits depuis le début de l'année. Nous sommes partis de ces verbes pour commencer l'expérimentation : ils ont été inscrits sur des étiquettes, les élèves devant regrouper celles des verbes qui avaient un sens identique ou proche.

Voilà quelques exemples de ce à quoi nous sommes arrivés :

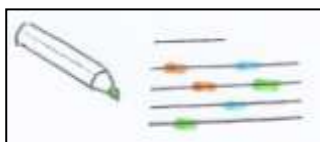
- Souligner / surligner
- Citer / nommer
- Comparer

Les élèves ont ensuite dû dire ce qu'ils doivent faire lorsqu'ils sont devant une consigne comportant ces verbes. Nous sommes alors arrivés à la conclusion que certains verbes de consignes sous-entendent plusieurs choses à faire : le verbe comparer par exemple qui sous-entend donner les ressemblances ET les différences.

A partir de ces constatations, un certain nombre d'aides ont été mises en place pour faciliter l'appropriation de ces verbes de consignes par les élèves dyslexiques. En revanche, aucun travail spécifique d'aide au repérage de ces verbes n'a été mis en place puisque tous avaient été capables, dès le départ, de les repérer.

Chaque verbe a fait l'objet d'un pictogramme permettant de visualiser les choses à faire, ceci afin de permettre aux élèves de mieux les comprendre.

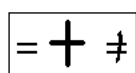
Par exemple :



pour surligner ou souligner

Dans un premier temps chaque consigne ne comportait qu'un seul verbe. Il était doublé du pictogramme et lorsqu'il sous-entendait plusieurs choses à faire, celles-ci étaient mises entre parenthèses.

Par exemple :

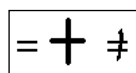


1) Comparer (donner les ressemblances ET les différences) les données dans le tableau.

Lors d'un travail en autonomie, exercice ou évaluation, la première chose à faire par l'élève devant une consigne était de souligner le verbe de consigne, ce qui permettait au professeur passant dans les rangs de vérifier rapidement que chaque élève avait bien repéré ce qui était à faire.

Petit à petit les choses ont évolué en fonction des réussites des élèves : les tâches à réaliser mises entre parenthèses ont laissé place à un nombre, indice de récupération, qui permettait aux élèves de savoir le nombre de choses à réaliser en fonction du verbe de consigne.

Par exemple :



1) Comparer (2) les données dans le tableau.

Puis pour les élèves les plus à l'aise, les pictogrammes ont été peu à peu mis de côté pour les verbes les plus couramment utilisés. Ensuite le passage à des consignes comportant plusieurs verbes pourra être envisagé, avec ou sans ajout d'aides, selon le niveau d'autonomie de l'élève.

Lors de cette expérimentation on a pu observer que les élèves dyslexiques accordaient davantage d'intérêt aux consignes avant d'agir : le verbe de consigne est mieux compris et dans la grande majorité des cas, la réponse est complète.